

Le compagnon du Silence



**Une goutte d'amour
pour la Lumière!**

Les textes de ce recueil peuvent être librement transmis, diffusés et imprimés pour usage personnel.

Tout usage commercial est réservé.

Le Compagnon du Silence



**QUE LA PAIX DU SEIGNEUR
HABITE NOS CŒURS!**



**ET QUE NOTRE MAIN NE LÂCHE PAS
LA MAIN DE SON AMOUR!**

AVANT-PROPOS

Notre SEIGNEUR et ROI, PARZIVAL, avertissant, appelle chaque esprit à saisir la Parole dans son véritable sens. Sinon il se rend coupable. À travers toute Sa vie jusqu'aux Actes du Graal institués par Lui et prenant leur Source en Lui, Il a cherché à libérer totalement et définitivement l'esprit humain de toute entrave nuisible sur son chemin ascendant vers la Patrie. Lors de la Scellée dont les Paroles viennent de Lui, le Saint Graal, il est clairement dit qu'avec cet acte, l'esprit n'est relié ni à un autre esprit humain, ni à aucune association ou organisation terrestre. Chacun ne devant, s'il y aspire, que s'insérer dans le mouvement venant du Graal qui est PARZIVAL Lui-même. Ou alors, s'il ne le veut pas et préfère suivre la voie de ses désirs personnels, s'exclure personnellement de façon auto-active de ce gigantesque Mouvement du Graal qui embrasse les Mondes.

Bien que le Message tout entier en chaque parcelle, par Sa Force, vient libérer l'esprit de tous les pièges passés, actuels et à venir, je citerai quelques passages pour notre rappel.

Le SEIGNEUR a dit :

« Je vous le dit, les humains ne peuvent en réalité servir Dieu qu'avec précisément ce qui, par la faute des églises *n'a pas* pu prendre vie : avec la réflexion *personnelle*, l'examen *indépendant*! Chacun doit accomplir *seul* son périple à travers les meules, les rouages des lois divines de la Création. Pour cette raison, il est indispensable que *chacun* apprenne *lui-même* à connaître en temps utile la nature des meules et leur fonctionnement. »

Conférence « Paresse d'esprit », 3^e paragraphe, page 173. Tome 1.

« Ce n'est que grâce à votre mouvement *personnel* que le Message s'ouvrira pour vous et qu'il répandra sur vous son abondante bénédiction. Soyez donc *actifs* en esprit! Par ma Parole, je vous donne *l'impulsion* dont vous avez besoin à cet effet! »

Conférence « Le cycle des radiations », dernier paragraphe, page 259, T. 3.

« L'avantage d'une faculté de penser impose en même temps à l'être humain le devoir d'examiner »

Conférence « Errements » 5^e paragraphe, page 144, Tome 1

« L'être humain ne peut, de ce fait, ni se plaindre, ni avoir besoin de remercier; car s'il est élevé vers la Lumière, c'est sa propre constitution qui entraîne nécessairement l'obligation de l'ascension; et s'il est précipité vers les ténèbres, c'est à nouveau son état qui le lui impose.

...L'esprit humain devient ainsi, sans réserve, le maître absolu de son propre destin! Puisque son vouloir réel, c'est-à-dire sa disposition intérieure véritable, doit l'élever ou le faire sombrer ».

Conférence « Errements » 1^e et 2^e paragraphe, page 152, Tome 1

« Dieu agit à l'égard des créatures, et donc aussi à votre égard, exclusivement à travers les Lois d'airain qui sont solidement ancrées dans la Création dès l'origine! Elles sont inflexibles et intangibles; leur action s'exerce toujours avec une infaillible certitude et se poursuit irrésistiblement, broyant ce qui tente de se mettre en travers de leur chemin au lieu de *s'adapter en pleine connaissance de cause* au rythme de leurs vibrations. »

Conférence « Tout est accompli! » 6^e paragraphe, page 128. Tome 3.

Dans le Message du Graal, le SEIGNEUR mentionne deux couleurs déterminantes pour l'ascension ou la chute. La couleur violette pour tout ce qui tend vers la Lumière et la couleur jaune trouble pour tout ce qui tend vers les ténèbres. Ce sont des couleurs produites par le vouloir de tout esprit humain selon son inclinaison quels que soient sa race, son obédience, son pouvoir, sa situation terrestre.

Il est clairement affirmé avec force et clarté que l'esprit humain s'élève vers la Lumière, ou s'enfonce dans les ténèbres de façon AUTO-ACTIVE (sans l'intercession d'aucune Entité, même PARZIVAL, le Fils de l'Homme, n'y peut rien changer) selon la couleur qu'émet l'ensemble de son vouloir. Veut-on faire croire qu'une appartenance quelconque est assez puissante pour intercepter les volitions d'un esprit qui sont jaune trouble et les convertir en violet? Le sauvant ainsi des répercussions de ses semailles? Et donc de sa chute? Ou veut-on insinuer qu'en revêtant l'insigne de tel ou tel groupe, désormais l'individu n'émet plus que des radiations de couleur violette? Pourquoi des adeptes de chaque religion croient-ils qu'eux seuls ont le salut et que les autres sont perdus?

Connaissant pourtant cette Parole du SEIGNEUR, le lecteur du Message ne devrait émettre désormais que des radiations violettes. Mais en est-il toujours ainsi? Pourtant le Seigneur, nous mettant en garde, affirme qu'avec le Savoir, notre responsabilité est doublée.

RIEN N'EST AU DESSUS DE LA LOI. Et quiconque déforme intentionnellement ou non par une mauvaise interprétation la Sainte Parole se charge d'un terrible et lourd karma qui pourra l'anéantir totalement à moins qu'il ne se ressaisisse à temps.

Puissent les lectures qui suivent, contribuer victorieusement à l'affranchissement total de chaque esprit humain sincère et vrai, afin que conscient de sa responsabilité, il se dégage à temps de toute entrave et se tienne seul dans la Lumière de Son Roi en tant que créature n'aspirant qu'à Le servir en toute fidélité. Car c'est à Lui Seul, à PARZIVAL le Fils de l'Homme en IMANUEL, qu'il rendra compte de comment par ses actes, paroles et pensées, il utilise à chaque instant la Force qui lui est donnée par la Lumière. Qu'il soit membre d'un mouvement ou non. Catholique ou bouddhiste. Riche ou pauvre. La Loi ne connaît pas d'obédience. Elle ne connaît que le mouvement auto-actif venant du GRAAL, et donc de PARZIVAL qui est Lui-même, la Loi, la Source du Mouvement du GRAAL.

Le SEIGNEUR parle toujours en toute simplicité de l'être humain et *jamais* de l'être humain selon son appartenance. Si toi, tu te crois protégé par le manteau d'une quelconque religion terrestre, d'une race ou par tout autre chose, les fruits de ton

vouloir n'en sont pas revêtus et, devant les Lois, seul ce que tu émets est pris en compte. Les grands Appelés de tous les temps qui ont abandonné et même trahi les Fils de DIEU étaient pourtant des assermentés du Graal; cela les a-t-il protégé de la chute? Non, car leur propre mouvement intérieur s'opposant au Mouvement venant du GRAAL, qui est PARZIVAL, les éloigna tout naturellement et auto-activement de la Lumière. Ils s'exclurent eux-mêmes du Mouvement venant de PARZIVAL. Parfois avec l'illusion d'en faire encore partie, puisque certains vivaient encore dans la proximité physique des Fils de Dieu jusqu'à ce que leur nature se révèle aussi aux yeux de chacun. Ainsi beaucoup, s'ils ne se ressaisissent pas, ne se rendront compte de leur propre exclusion auto-active du Mouvement venant de PARZIVAL qu'au sortir de la matière dense. Et ceci à cause de l'intellect qui, avec son allié le sentiment, réchauffe l'âme avec l'illusion d'une bienheureuse liaison avec la LUMIÈRE. Nous savons très bien qu'il ne suffit pas de se recueillir dans un Temple pour que la Force remplisse notre être, et ceci même si Elle nous enveloppe puissamment. En revanche, où que se trouve l'âme s'ouvrant puissamment à la Lumière, dans la forêt ou auprès de cours d'eau, peu importe, elle reçoit inmanquablement Sa force à la mesure de son ouverture spirituelle. C'est la Loi.

L'ouverture à la Lumière c'est l'ouverture à la lumière, il n'y en a pas deux façons. Qu'elle soit consciente ou inconsciente. Ce n'est pas un mystère : quand la Force afflue, Elle ne regarde pas l'appartenance ni rien d'autre pour remplir le vase qui s'ouvre à Elle. Avec le Message, l'occasion est ainsi donnée à chaque lecteur d'en être conscient et donc de s'ouvrir puissamment, ce qui augmente en même temps sa responsabilité. Il en est cependant beaucoup qui, bien que n'ayant pas encore le Message sous la forme écrite, s'ouvrent consciemment à la Lumière parce que leur esprit est parvenu à en ressentir tous les bienfaits et la recherchent constamment de toute leur force.

Homme! Libère-toi de tout ce qui est ténébreux. Ainsi parla Abd-ru-shin au commencement de Son Message du Graal.

Le compagnon du Silence (2016)

Lorsque l'ŒIL qui t'a créé te regarde!

Lorsque l'ŒIL qui t'a créé te regarde!

Tout en toi en mouvement s'anime

Car l'ŒIL qui t'a créé aspire à Lui

Tout ce qui en un vouloir d'acier

En toute conviction, Le cherche.

Homme, nul besoin de Le Voir,

Cet ŒIL qui illumine Les Mondes

Est si proche de ton esprit qui seul,

Peut ressentir à chaque instant

La Force qu'Il projette dans l'Univers.

Car cette Force t'atteint mystérieusement

Jusqu'au cœur de ton auto-conscience.

Humain! Tiens-toi en tous temps

Dans le Mouvement du Graal

Afin que partant de Sa Source,

L'ŒIL Puissant du Tout PUISSANT

Te pénètre de Ses puissants Rayons

Et te soulève tout à LUI.

Je ferme les yeux et dans Tes Bras, je m'abandonne.

Seigneur!

Je ferme les yeux

Et dans Tes Bras en toute confiance

Je m'abandonne.

À trop compter sur mes propres forces,

Je m'épuise.

Ô Seigneur! Ma vie n'est que souffrance atroce

Si loin de Toi.

À vouloir tout savoir par moi-même,

Je m'égare

Ô Toi! Mon Dieu! Mon Créateur!

Daigne m'inonder de Ta Force Radieuse

De Ta Sainte Lumière

Afin que je me consume

De tout mon être

Dans le service fidèle

De Ta Sainte Volonté.

Amen

PÈRE! Pensant à Toi, je tremble!

PÈRE! Pensant à Toi, je tremble!

Songeant à Ta Puissance je frémis.

Tout petit, insignifiant, je me terre.

Et me sens envelopper par Ta Force radieuse,

Qui me traverse de part en part,

Et me secoue d'une joie mystérieuse.

PÈRE! Tu Es la Vie Car Ton Saint nom en mon âme

Me remplit de Force et me transporte vers des cimes inconnues.

La félicité! La félicité! Ainsi jubile attendrie mon âme

Qui pressent les joies de Ton Royaume de lumière.

Ô PÈRE! Jamais l'esprit humain ne Te connaîtra véritablement.

Ô SEIGNEUR! Loin de Toi, tout se flétrit!

Ô SEIGNEUR! Toi mon Créateur!
Chaque jour ma vie m'enseigne,
Que loin de Toi elle n'a pas de sens.
Quand dans mes pensées
De toutes mes forces je Te cherche,
Mon âme toute de joie s'anime.
Je me sens vivre et vibrer
À l'unisson de Ta Sainte Volonté
Qui me murmure en silence
Des Mélodies magiques
Qui m'étreignent d'un bonheur féerique.
PÈRE! Toi qui Es la VIE!
Loin de Toi tout se flétrit!
Loin de Toi tout se meurt!
PÈRE! Je T'en supplie!
Daigne me remplir de Ta Force
De Ta Sainte Lumière
Afin que plus jamais
Loin de Toi, mes pas ne s'éloignent.
Amen

Si loin! Si petit! Si infime!

Si loin ! Si petit! Si infime!
Je lève, émerveillé,
Les yeux vers la Majesté divine.
Et remercie de toute la force de mon être
Mon Créateur du don d'exister
Du don de voir, d'entendre, d'écrire
Du don de goûter aux joies féeriques
De Sa sublime et belle Création.
Voir par l'esprit et entendre par l'esprit
Savourer par l'esprit chaque instant
Que m'offre dans Son Amour infini
Le Créateur de la vie de l'esprit que je suis.
PÈRE! Que ma vie de chaque instant
Soit la jubilation dans le travail
De Te Servir en toute offrande
De tout mon être si infime
Devant Ton Immensité qui m'éblouit!
Amen

Mon âme exalte Ta MAGNIFICENCE!

Ô! TOUT-PUISSANT CRÉATEUR!

Mon âme exalte Ta Magnificence,
Et mon cœur explose de Joie,
Quand mon intuition me souffle,
La bonne nouvelle qui emplit le cosmos.

PÈRE de Bonté! PÈRE de Miséricorde!

Je veux de toutes mes forces T'appartenir
Te Servir et T'honorer de tout mon être.
Que chaque souffle de l'existence
Que m'accorde Ta Grande Bonté,
Exhale un délicieux parfum du service
De Ta sublime Volonté Sacrée.

PÈRE! PÈRE! T'aimer, c'est commencer à vivre.

C'est commencer à voir,
C'est commencer à entendre,
Voir et entendre les mélodies sacrées
Que portent partout et en toute beauté,
Les Messagers de Ton Amour Infini.

PÈRE! En mon âme, je ressens combien,
S'élève la vibration de tout mon être
Lorsque totalement ouvert à Toi
Il T'aime comme un tout petit enfant.

Et lorsqu'on T'aime de toutes ses forces et tout son cœur
Plus besoin de lire, plus besoin d'étudier péniblement,
Car l'amour pour Toi nous donne tout.
Nous donnons l'amour et recevons l'Amour,
Et simplement nous sommes reliés à Toi,
Par le fil de cet amour qui nous donne tout.

PÈRE! Que vienne sans tarder Ton Règne
Sur cette Terre comme il est dans les Cieux.
Amen

Ô! SEIGNEUR! Par Ton Amour!

Ô! SEIGNEUR! Par Ton Amour!

Le monde est né pur, éclatant de merveilles

Par notre faute il a été souillé et terni

Transformé en une nuit d'horreurs sans fin.

Alors que mourant il agonise

Voilà qu'à présent par Ta Force Victorieuse

Il s'en va renaître, beau et étincelant,

Comme il aurait dû toujours rester

PÈRE! PÈRE! Que pouvons-nous offrir

en guise de remerciement

Pour cette Grâce imméritée

qui nous délivre de nos ténèbres!

Absolument rien !

PÈRE! C'est Toi qui m'as créé!

PÈRE! C'est Toi qui m'a crée
Et par Ta Grâce immense
Tu m'as accordé le don de la vie
Par Ton Amour Tu as Permis que dans la Matière
Je m'enfonce pour en ressortir
Pleine de maturité et de force
Afin que par mes dons et talents
Développés avec l'aide bienveillants
De Tes Serviteurs infatigables
Je remonte flamboyant de beauté
Te Servir en toute auto conscience
Dans Ton Royaume de Lumière.
Me voici donc arrivé au terme de mon séjour
Quand je lève le regard sur mon long parcours,
La honte m'étreint douloureusement
Devant mes nombreux manquements.
Et devant Ton Amour Infatigable
À me réveiller, m'interpeller malgré mon refus d'entendre
Et me donner encore et encore
Des occasions en or de me ressaisir et réparer mes fautes.
Je me voile honteux la face et m'effondre désespéré
De tout ce que je suis, de toutes mes fautes.
Ô PÈRE! À genoux me tordant de peine

De toutes mes forces à présent
Te Servir fidèlement est le cri
Que j'ancre dans Ta Création.
Qu'il en soit ainsi!

Ô! SEIGNEUR!
À chaque souffle d'amour pour Toi!

Ô! SEIGNEUR! À chaque souffle d'amour pour Toi,
Le poids obscur du passé de mon âme se détache.
Et je ressens comment les liens sombres se consomment
Dans la chaleur du rayonnement de Ta Grâce.
Comme une plume mon âme s'allège,
Et une pression si forte et intense
M'aspire tout à Toi, je languis de joie féérique.
PÈRE! L'amour, l'amour pour Toi
sans réserve et sans retenue,
Est la clé pour s'envoler instantanément dans Tes Bras
Et s'y blottir comme un enfant,
Qui jamais ne voudrais plus voir ni vivre
La laideur et les souffrances de ce monde.
Si cruel et si injuste par nos fautes.

Appartenir à la Lumière!

Appartenir à la Lumière!

Se laisser inonder par Sa Force,

S'ouvrir à Ses rayons et Ses Grâces infinies

Afin de l'ancrer par sa vie dans la matière

Voilà ce matin le souffle puissant

Qui m'entraîne en avant, l'esprit jubilant.

Ô ! Tout-Puissant Créateur de l'Univers!

Ma gratitude chaque jour s'embrase,

Lorsque s'ouvrent toujours plus intensément mes yeux,

Sur les merveilles de Ton immense et infinie Création.

PÈRE de Bonté et de Grâces infinies!

PÈRE de Bonté et de Grâces infinies!

CRÉATEUR Tout-Puissant!

À l'heure où Tes Pas au loin s'approchent,

Que Ton Saint nom remplit les mondes,

Tremblants, nos esprits insignifiants, de gratitude

Se courbent devant Ta Sainte Magnificence.

Père Très Saint! Père aux voies insondables

Que sommes-nous pour avoir de nouveau

Part à Ton Banquet qu'apporte le renouveau!

Que sommes-nous pour mériter encore Ton SECOURS!

Après T'avoir prouvé notre haine et manque d'amour,

Par l'assassinat par trois fois répété de Tes Fils.

Malgré le don de Ta Sainte Parole consignée en livre,

L'homme a redirigé Ta Force vers la sagesse éphémère.

De l'intellect usurpateur qui se croit spirituel,

Rassuré de faire sur Terre ce qui est au Ciel.

Que sait encore l'homme de la beauté véritable

Après s'en être éloigné depuis des millénaires?

Qu'approche donc les Saints Pas qui conduiront les mondes

Vers la Beauté tel que l'homme devant sa magnificence

Sera stupéfait et ébloui par tant de grandeur lumineuse.

Père Tout-Puissant! Que Grand est Ton Amour!
L'humain, cet ingrat ne Te connaît pas encore,
Et Tes voies lui demeureront incompréhensibles.
La Patience de Ton Amour est incommensurable,
Rejeté et méprisé sur Ta Propre Terre, Ton Œuvre!
Tu laisses faire l'homme dans sa puissance illusoire
Et le laisse afin que de lui-même, il revienne à temps sur ses pas,
Avant l'acte final entraînant dans l'abîme
Tout ce qui se dresse contre Toi et s'éloigne de Tes Lois.

Ô Créateur aux actes insaisissables!

Humblement devant Toi,

Et de toutes mes forces

Mon être tout entier

Ne demande qu'à T'appartenir!

Amen

Vivre le Premier Commandement !

Vivre le Premier Commandement !

(Je Suis Le Seigneur Ton Dieu,

Tu n'auras pas d'autres dieux devant Ma Face).

Le vivre maintenant et à jamais et dans la joie

De toute sa force. De toute son âme et de tout son cœur

En se laissant bercer et transporter vers les hauteurs

Par les notes de la belle symphonie cosmique,

Que produisent dans leur Service fidèle

Les Serviteurs du Tout-Puissant.

Lutter! Lutter de toutes ses forces, sans répit,

Avec courage et dignité,

Pour faire de ce Commandement sacré,

Le souffle ultime de sa vie,

La nourriture et le breuvage de chaque instant.

Son Meilleur Ami pour toujours.

Ainsi chantait un jour une âme, compagnon du Silence,

Dans le silence de sa solitude intérieure.

Ô! Créateur de L'Univers! Pardonne-nous!

Ô Créateur de L'Univers!

Ta Bonté incommensurable remplit l'Univers,

Et le Parfum de Ta Sainte présence,

Embaume nos âmes si assoiffées de paix.

Ô Père! Te connaissons-nous jamais!

Ta Grandeur sans cesse nous échappe,

Chaque fois que nous essayons de nous en rapprocher.

Pendant que nous espérons Te rencontrer par ici,

Voilà que Tu Te dévoiles par-là, mystère!

Pendant que Nous jubilons de percer Tes Plans,

Incognito tu nous surprends à l'improviste. Déroutant!

Et toujours l'histoire de la Terre nous révèle,

Que c'est Lorsque Tes Accomplissements furent passés

Que des années plus tard nous en reçûmes quelques bribes.

Ô Père! Tes Voies à jamais resteront pour nous insondables,

Infiniment belles! Infiniment sublimes! Merveilleuses!

Comment avons-nous seulement pensé comprendre Tes Voies?

Toi qui surplombe des gouffres incommensurables où

Le point infime de notre conscience si minuscule s'active.

Que s'incline humblement l'esprit humain!

Minuscule et misérable devant Ton Immensité,

Afin de recevoir une once de Ton inépuisable Amour.

Nous osons, aveugles et sourds nous croire si élevés!
Nous, Ta créature donc la Grâce immense,
Fit naître pour Te louer dans l'accomplissement de notre être.
Père! Père! Qu'il est extrêmement douloureux et pénible!
De penser à notre présomption qui à chaque fois,
Fit subir à tes Fils, des Parties de Ta Sainteté inabordable,
Les railleries, les souffrances et les tortures les plus atroces.

Pardonne-nous Père! Pardonne-nous et permet Par Ta Force inépuisable,
Que nous accourons dans la reconnaissance de nos manquements,
L'âme pleine de repentir et d'humilité, réparer nos fautes,
Et construire sous les Ailes Protectrices de Ta Force Victorieuse,
Le Royaume lumineux de la sublime beauté de Ta Volonté.
Amen

La Fin se fond dans le Début.

Après des millions d'années
De développements.
Voici venu le temps
Où la Fin se fond dans le Début
Et le Début se fond dans la Fin
Et jaillit le mot : Tout est accompli.
Qui zèbre le ciel de la Terre.
L'immense cycle ouvert par L'Alpha
Se referme par la Main de l'Oméga
Alpha et Oméga, le Fils de l'Homme,
Qui d'autre que Lui peut fermer le cycle
Jusque dans la matière dense?

Après que la dernière heure a sonné,
Voici que résonne la minute ultime
La seconde finale, et le cycle se referme.
Expulsant tout ce qui n'a pas voulu s'intégrer en lui.
Homme! Voici venue l'heure de la révélation biblique
Choisiras-tu de devenir la vierge sage?
Où iras-tu dans le camp de la multitude
Des vierges folles qui se croient si sages?
Tout comme depuis le commencement,
Tout repose entre tes mains, tu décideras de ton sort.

Pour qui vous levez-vous!

Pour qui vous levez-vous!

Chers spectateurs subjugués par la dimension du don
Que vous offre sur scène l'artiste au sommet de son art?
Pour l'Auteur du talent et du don
Ou pour l'intermédiaire terrestre
Qui vous permet d'en savourer les infimes notes?

Debout et dans le recueillement!

Remerciez à présent le Créateur de toute choses
L'Alpha et l'Oméga de tout ce qui vous a été donné de jouir.
Maintenant vient le temps de votre accomplissement
Le temps du plus profond remerciement
Le temps tout dévoué à Celui par qui vous êtes.
Votre Dieu! Le Créateur de la vie de votre esprit.

Acceptez donc la rigueur qui vous entoure en se renforçant
Et inclinez-vous humblement devant la grandeur de ce temps.
Car voici que vient Celui à qui toute vie appartient

Temps et espace, immuables et sereins!

Le temps immuable et serein!
Voit avancer inexorablement en son sein
L'humanité dans son mouvement tirant à sa fin
Et le temps anxieux devant l'insouciance de l'homme
Lui demande un soir, espérant se faire entendre :
«Que portes-tu en tes mains comme fruits
De tes millions d'années à recevoir le flux de vie?»

Et l'humanité sourde n'entend pas la voix du temps.
Qui appelle et gronde comme des milliers de vents
Et l'espace immuable et serein
Se tourne vers l'homme et se fait si grand et l'appelle.
Et l'humanité aveugle ne voit ni n'entend l'espace
Qui crie vers elle et l'appelle promptement à son envol
Avant que la minuscule pièce où elle s'est retranchée.
Pris en otage par son intellect au trône usurpée
Et s'adonnant à ses folies de grandeurs
Ne soit anéantie par les Messagers du TEMPS.

Déborde de joie! Explode de félicité!

Déborde de joie! Explode de félicité!
Rayonne, Ô toi esprit humain
Qui à présent de toute tes forces
S'ouvre et accueille dans la félicité
Les rayons de la Lumière dans lesquels tu te fonds
Et nage tel un dauphin en eau pure et limpide.
Goûtant aux véritables délices de la vie
Qui vient de l'éternité depuis la Vie
Réjouis-toi ô esprit humain!
Que dans son Inconcevable et incompréhensible Amour,
Le Père Tout-Puissant tient encore ouverte Sa Porte,
Que ta haine et ton hostilité envers Ses Fils de Lumière,
Ont à chaque fois violemment fermée.

Inlassablement tourne la roue!

Inlassablement tourne la roue, sans répit tout se réactualise
Simplement! Naturellement s'accomplissent en tout temps
Les grands mystères de la vie venant du TOUT-PUISSANT.
Ainsi sous le regard de l'homme qui s'ouvre la vie durant
Et cependant se révèle incapable de voir, rien qu'une seconde,
Toute une histoire cosmique remplissant des univers de pages
Se déroule tangible et sans répit devant son esprit endormi.
Mais à quoi pense donc sans cesse l'esprit humain incarné?
Que là-haut les myriades de Serviteurs du SEIGNEUR des MONDES
Se croisent les bras et sont au repos comme lui sur sa Terre?
Ou qu'ils la remplissent comme lui, de stupidité se voulant si grande?
Non Homme! La roue sans répit tourne et comme l'eau de la Vie
Inlassablement, l'Omni-sagesse trouve de nouveaux chemins,
Lorsque l'Homme dans sa stupidité se place en obstacles
De tous les SECOURS apportant le SALUT dans la Matière.
Ainsi, pendant qu'il ergote sur des événements lumineux
C'est en silence que ces événements l'entourant s'accomplissent
Et son intellect qui par vouloir mieux savoir se met en avant
L'aveugle et malheureusement, il ne peut en capter la moindre bribe.
Pendant qu'il spécule sur les Êtres de Lumière plus élevés,
Étalant son érudition qui se veut celui qui en saisit la portée
Ces puissants Messagers en Mission et tout prêt de lui
Servent nuits et jours en silence la Volonté de leur SEIGNEUR.
Et toujours l'homme reste sourd et aveugle. QUELLE TRAGÉDIE!

Lorsque tout devient calme alentour!

Lorsque tout devient calme alentour!
Si bien que l'esprit entend le souffle de la vie
Qui l'habite et s'embrase en nostalgie inassouvie!
Alors il écoute les Messagers de la Lumière.
Il voit émerveillé et comblé le monde invisible
Qui se tient en tout temps derrière le visible.
Et s'accomplit à une vitesse vertigineuse.
Le Silence intérieur ouvre les portes inconnues
Qui, si l'esprit aspire aux hauteurs de Lumière,
Le porte vers des expériences merveilleuses.
C'est pourquoi loin de la «foule» se tient
Le héros devenu conscient que, seul,
Il doit frayer à l'aide de la Lumière sa voie.
À trop écouter les autres, tout se brouille
Et l'on devient le suiveur des opinions étrangères
Qui nous ballottent de-ci delà, loin de la vie.
Ô esprit humain qui jadis fut un germe
Seul sans l'aide de personne tu émis
L'impulsion à sortir de l'inconscience
Que maintenant dans la matière, aux autres,
Tu en confie le soin en empruntant leur béquille.
Pour espérer frayer ta voie jusqu'à l'auto conscience.
Abandonne ces emprunts moribonds qui, opaques,
Voilent la vue propre de ton esprit doté lui-aussi
De l'aptitude à voir et à reconnaître la divine Volonté.

Esprit humain! Si ouvertes sont tes portes!

Esprit humain! Si ouvertes sont tes portes!
Non obstruées par les fausses conceptions,
De toutes les opinions et des avis des autres
Libérées du vouloir mieux savoir et des préjugés,
Alors naturellement, le Mouvement venant du Graal
De Lui, le Saint-Esprit, Ton Roi, la Coupe, PARZIVAL
Charriera jusqu'à ton esprit l'Appel de IMANUEL.
Et tu entendas dans le silence de ton être
La mélodie des Accomplissements Sacrés
Qui remplissent et rafraîchissent le Cosmos.
Ô esprit humain! Ouvre grandes tes portes!
Afin que le Mouvement du Graal qui dans Sa Force
Se tend à présent, incassable et indéchirable
Charrie jusqu'au cœur de ton auto conscience
Toutes les Exhortations venant de IMANUEL
Pour secouer l'esprit et le mettre en réveil
Afin que purifié et plein de gratitude
Il accueille libéré et jubilant de félicité
Le MATIN de la résurrection d'Ephesus
Qu'offre le TOUT-PUISSANT dans Son AMOUR.
Lève-toi de toute ta force afin que très bientôt
Les grincements de dents du « trop tard »,
Ne t'accablent de remords et ne t'anéantissent.

ISMAËL, En tout temps !

ISMAËL, En tout temps !

Tu es Le Serviteur Fidèle du Roi des rois

Le modèle, l'exemple à suivre. L'incarnation de la fidélité.

Le Service vivant devenu forme.

Par ta bravoure, Ton Héroïsme,

Ne craignant ni la mort, ni la faim

Ni la solitude, le rejet et l'abandon,

Courageusement Tu es allé au-devant de tous les dangers

Affrontant pour Ton SEIGNEUR

Tous les sacrifices venant des stupidités humaines

Afin de permettre que dans la léthargie

Ne tombe les âmes dans la matière.

Tout là-Haut en tout temps, tu conduis vers la Matière

Les Accomplissements de la Lumière.

Tu es Pour nous le Modèle de la Fidélité

À suivre sur le chemin vers la Félicité

Afin que partout et à jamais

Par notre bravoure, héroïquement en éveil,

Nous frappions avec force et courage

Toute action détournée de la Lumière.

Émerveillés et insignifiants

Devant ta Bravoure devenu légendaire!

Nous nous inclinons en respect et te saluons.

Que les plus grands musiciens et grandes cantatrices!

Que les plus grands musiciens,
Que les plus grandes cantatrices,
Que les meilleurs en tout, maintenant, spirituellement avancent.
Car vient le temps de donner tout le meilleur de nos êtres,
À la Lumière dont l'Amour infini nous a fait naître.
À la Puissante Parole Créatrice, sortie jadis de l'Éternité,
En un Flamboiement incandescent de Force et de Lumière.
Nous devons à présent en échos dans la matérialité
Répondre en chœurs : « Et nous sommes dans la Lumière!
Dans Ta Lumière! Ô ROI PARZIVAL, en IMANUEL, en DIEU.
Notre chemin vers Toi revient pour se clore,
Comme il s'ouvrit jadis par Toi vers la vie.
Ô! ROI PARZIVAL! Le cœur meurtri par tant de haine envers la Lumière,
Nous implorons Ta Grâce et, à genoux, tremblant devant Ta FORCE,
Nous versons frémissants les larmes brûlantes du repentir.
Ô Toi notre ROI! Notre SEIGNEUR! La FORCE Vivante!
Daigne, dans Ta splendeur accepter notre repentance.
Et accorde nous un peu de Ta Force pour réparer nos fautes,
Et Te Servir fidèlement dans l'accomplissement de notre serment».

Amen

Voici venue l'heure du Premier Commandement!

Voici venue l'heure du Premier Commandement!
Le plus important, Celui qui concerne la Vie Sacrée.
Son extrême gravité, esprit humain, t'appelle!
Abandonneras-tu les nombreuses choses,
Dont l'éclat trompeur détourne toute ton attention
Et te lie de milliers de façons à la voie de la perdition?

Esprit! Écoute en toi, écoute en silence les éléments
Et debout rassemble toute ta bravoure.
Car l'heure la plus importante d'entre toutes,
Est devant toi, partout, menaçante, ô danger!
Si ta femme, ton mari, ton enfant, ta famille,
Sont devenus pour toi plus importants que Lui,
Le premier Commandement sacré du Père!
Si ta carrière, tes privilèges, tes honneurs
Ont supplanté la place de la Sainteté Sacrée!
Si la fausse modestie, le vouloir mieux savoir,
Ont pris le dessus sur l'humilité lumineuse,
Et bien tremble! Tremble ! Ô esprit humain!

Et avec l'énergie du désespoir, réunis promptement
Tout ce que ton esprit recèle encore de force
Afin de briser héroïquement les chaînes de ton esclavage.

Tonnante et exigeante ! Foudroyante et redoutable!
Inexorablement l'Épée Sacrée sur ta tête se tient.
Prête à frapper et à abattre tout ce qui s'oppose à Elle.
Alors, esprit humain, lève-toi et vois l'Aurore
Qui embrase l'horizon tel le dernier Salut de DIEU.

Humain! Ta dernière seconde résonne!

Humain! Ta dernière seconde résonne! Et le choix décisif devant toi se présente.
Où iras-tu? Vers la Vie où vers la Mort?
Toi seul possède la réponse que ton existence,
Ramène comme le fruit de ta propre sentence.
Car tu te juges toi-même et te condamne.
Et La Sainte Lumière accomplit.
Elle accomplit en toute fidélité ta volonté
Et ce que tu décrètes au plus profond de toi-même.
Toi-même très souvent l'ignore,
Prisonnier que tu es de l'intellect qui te couvre d'illusions.

Humain! Voici venue ton heure de vérité.
L'heure fatale ou l'heure de résurrection.
Que tu aies été fidèle jusqu'à la seconde menant à minuit
Mais aies sommeillé au tout dernier milliardième de seconde,
Ne compte pour rien devant la lourde sentence
Qui arrive à l'improviste, comme un voleur dans la nuit.
Ainsi s'accomplit l'adage selon laquelle, les derniers deviennent les premiers.
Car l'heure du choix décisif est la plus cruciale de toute ton existence.

Humain! Entends-tu la gravité de cette Vérité?
L'heure du choix décisif d'entrer ou non dans le pays,
Où, à l'abri, tu peux sous la protection de la Lumière
Vivre le joyeux labeur qui te propulse vers ta Demeure.
Vers le Paradis de la félicité éternelle qui brûle en ton esprit.

Humain! Prend garde car ce moment c'est maintenant.

Rira bien qui rira le dernier annonce ,en bruissant, la Sainte Loi
Qui tonne au milieu des Vierges Folles et des Vierges Sages.

PARZIVAL, Le ROI des rois!

PARZIVAL, Le ROI des rois!

D'éternité en éternité Tu Es la Vie

Sortie de la Vie en DIEU le Tout-Puissant.

La Création, œuvre de Ton irradiation, T'appartient

Les Primordiaux autour de Toi, chevaleresques, Te vénèrent

Et lorsque Ta Magnificence descends sur notre minuscule Terre

Nous T'ignorons dans l'indifférence de notre aveuglement.

Nous Te trahissons, Te rejetons Toi et Ton Frère

Et nous finissons dans notre faillite par vous livrer aux ténèbres.

Ô Roi à l'Amour infiniment incommensurable!

Dans Ta Patience si bouleversante, Tu Supportes tout en silence.

Répandant Ta Paix devant nos ardeurs à Te haïr et Te juger.

Roi dont les Voies loin de nos élucubrations se tiennent

Roi qui dans Sa Sainte Justice revient pour le Juste

Qui doit dans son effort de Te chercher et Te vénérer

Presser le pas car le cosmos annonce la fin du cycle

Qui se Ferme en Toi et s'ouvre en Toi. Ô Notre Roi!

Que nos esprits sortis de la Main de Ton Amour

Accourent et s'inclinent devant Ta Sainteté.

Et prouvent afin par leurs actes que rien ne vaut la vie,

Sous la Garde Fidèle de Ta Force inépuisable.

Sous l'ÉTENDARD de PARZIVAL!

Chevaliers, Apôtres, Disciples et Appelés
La radiation du Service fidèle vous appelle
Où que la vie vous ait placé pour guetter.
Sortez et sous le Drapeau du Graal, accourez
Car résonne dans Ephesus éploré
L'Heure sacrée du dernier combat.
Déjà pour vous les Prêtresses de Lumière
En Gardiennes inébranlables de la Flamme sacrée,
Maintiennent pure la liaison avec les Hauteurs
Afin que bondissant sur vos montures
Vous partiez rassurés et jubilant au front
Et avec la Force Victorieuse du Roi des rois
Exterminiez partout les sombres ténèbres.

Chevaliers, Apôtres, Disciples et Appelés
L'heure est venue de tout lâcher
Afin que libre de tout, votre être tout entier
Soit en offrande pour le ROI PARZIVAL.

Chevaliers, Apôtres, Disciples et Appelés!
Que rien ne soit plus important dans vos cœurs
Que le don total de tout ce que vous êtes.
Pour la Victoire totale de la Lumière !

Pour le Salut d'Éphésus qui crie vers vous,
Et par Amour pour la Lumière à qui vous devez Tout!
Au front allez courageusement en toute confiance
De l'Aide si puissante du Père Tout-Puissant, Notre DIEU.

Sainte Est la LUMIÈRE!

Sainte Est La LUMIÈRE! Sainte Est Sa FORCE

Saint le FILS né de la VIE, Lui notre ROI PARZIVAL

Sainte devient la Terre où se pose Son PIED Sacré

Pour avec Sa FORCE Victorieuse la libérer des Ténèbres.

Les ténèbres discréditent toujours la Lumière!

Les ténèbres discréditent toujours la Lumière,

Lorsqu'elles sentent leur pouvoir vaciller.

Les Fils de Dieu en tout temps en furent les Victimes

Et tous ceux qui servaient la Lumière furent massacrés

Sans pitié par les ténèbres affirmant aux âmes endormies :

«Acceptez ses sacrifices au nom de Dieu a qui nous avons promis

De vous protéger par tous les moyens du mal qui s'approchent de vous.»

Après deux mille ans de captivité!

Homme, n'es-tu pas lassé
De rester en captivité
Errant dans le désert
Du vouloir mieux savoir!
Après deux mille ans,
Incapable d'en sortir par toi-même,
Parzival est venu te libérer
Et cependant tu sembles
Encore vouloir retourner
Dans cet horrible cachot
Sombre et froid, laid et nauséabond.
S'il y en est certains qui préfèrent y redescendre
Parce qu'ils y voient le lieu de jouir
De leur pouvoir éphémère,
De grâce qu'ils y aillent tout seuls
Car l'esprit libre n'aspire
Qu'à l'air rafraîchissant
De la Lumière de la Vérité.

Que cherches-tu, Homme?

Que cherches-tu, homme?
Toi qui veux servir ton Roi,
Que cherches-tu dans ce désert aride
Du vouloir mieux savoir
Qui depuis des millénaires
Entrave les ailes de ton esprit?
Voici que malgré le secours de la Parole
Venue te délivrer de tes errances
Tu vagabondes encore et toujours
Dans ce désert froid et sombre.
Mais qu'y trouves-tu de si agréable,
Qui te retienne si solidement?
Est-ce les honneurs du pouvoir,
Ou ta présomption de te croire le maître?
Mais n'as-tu pas remarqué que ton pouvoir
N'a d'emprise que sur le sable épars
Qu'entraîne en tous sens
Le vent des avis et des opinions
Venant de l'intellect usurpateur!
Ose pénétrer les jardins luxuriants
Où paisibles évoluent sainement
Les plantes dont la conviction s'enfonce
Toujours plus profondément et qui portent

À leur sommet des fruits de lumière
Dont le parfum inonde les marches
Du Saint Trône du DIEU Tout-Puissant.
Alors humble et plein de gratitude
A côté des esprits véritablement forts
Tu entreprendras toi aussi ton ascension
Dans un véritable donner et recevoir.
Tu te tiendras désormais si loin
De toute présomption aveuglante.
Dont la simple évocation
Remplira ton âme d'horreur.

Redoutable est le Véritable Savoir!

Redoutable est le Véritable Savoir!
Lorsqu'Il avance puissant et invincible
Vers les âmes remplies du vouloir-mieux savoir,
Sans détour, tranchant comme l'Épée Sacrée
Il met à nu les lacunes et, rafraîchissant,
Brise les portails hermétiquement fermés
Que l'intellect verrouille autour de l'esprit.
Et alors, de toutes parts, se presse
Haineuse, la masse des ténèbres viles
Qui foudroyée par l'irruption de la Lumière
Qui les découvre et expose leur vrai visage,
Qui, trompeur, prenait le masque du service fidèle.
Ainsi de tout temps combattirent la Lumière,
Ceux qui se prétendaient en être les loyaux serviteurs.
Lamentable et pitoyable es-tu esprit humain insignifiant,
N'ayant rien retenu de tout ton passé néfaste,
D'opposant hostile et perfide à l'Aide de Ton Créateur.
Réveil toi! Repens-toi! Réveil toi! Repens-toi!

Le texte ci-dessous reconnaît l'importance de l'échange en ce qui concerne le vécu de la Parole. Échange et non réception passive des opinions d'autrui qui, très souvent, étale son érudition du Message pour briller aux yeux des autres et à ses propres yeux. Échange d'expériences vécues et non échange sur des avis, des réflexions venant de l'intellect qui n'ont pas touché l'esprit. Et lorsque l'expérience vient véritablement de l'esprit, il devient silencieux et économe de sa parole et ne parle que lorsqu'en face, il ressent l'appel vibratoire de l'esprit qui le questionne. Et il ne répondra (après examen intérieur) que sur la longueur d'onde de cette vibration, ni plus ni moins, et alors s'en sera fini des heures à ergoter sur le Message, tribune où l'intellect étale son vouloir mieux savoir.

Et l'esprit ouvert, lorsqu'il a touché l'esprit de l'autre, se tait. Car entre eux, des échanges de vibrations les plus riches s'établissent à l'insu de l'intellect qui veut tout savoir. Également, lorsqu'une chose a véritablement touché l'esprit, il ne court pas tout de suite questionner, mais il laisse ce qui l'habite fermenter dans le silence (même pendant des années) et se nourrir des éléments venant de ses aides ou guides et des centrales de Lumière, ce qui, au niveau de l'esprit, accroît toujours davantage sa responsabilité et sa maturation vers l'auto-conscience. Ainsi expérimente-t-il un brin de ce qui signifie l'auto-activité des Lois de la Création.

Pouvoir ne compter que sur soi en tout!

Pouvoir ne compter que sur soi en tout,
Ne s'appuyer que sur son intuition
Pour avancer sur son chemin vers la Patrie
Dans le vécu et la compréhension de la Parole
Loin des avis et des opinions des autres
Être le seul capitaine du navire de sa vie
Et contre les marées et les flots menaçants
De tous les regards et les pensées des autres
Suivre le cap que son intuition dévoile.
Arpentez dans la lutte et les épreuves
En combattant impitoyable des ténèbres
La Montagne qui mène à son salut.

Rentrez au plus profond de soi
Dans la foi et la confiance en Dieu
Chercher la flamme de la nostalgie salvatrice
Qui s'embrase étincelante pour la Lumière
Et s'élancer pleine de gratitude
Vers l'Aide que nous envoie Sa Grâce.
Et alors, esprit humain, commence pour toi
La vie véritable en tant que maillon
Du Mouvement venant du Saint Graal
De Lui, Ton Roi, Ton Seigneur, PARZIVAL.

Se libérant toujours plus de la densité éphémère!

Se libérant toujours plus de la densité éphémère
Dans le combat terrible pour son salut
L'esprit devient, pour les autres, une goutte d'eau
Qui désaltère l'assoiffé sur son chemin.
L'assoiffé de la Parole, l'assoiffé de DIEU
Qui, de toute ses forces, dans la lumière de la Vérité,
Cherche le chemin de son salut vers l'éternité.
Lorsque vient à toi, esprit, le combat pour ton salut
Ne l'esquive pas mais hardiment et avec joie
Affronte-le avec la confiance en la Lumière
Car l'Amour du Père vient à toi par «l'épreuve»
Qui doit en si peu de temps t'affranchir de tout.
En ces heures où le cycle se referme dans le ROI.

LE TEMPS NOUVEAU! LE TEMPS NOUVEAU!

Le temps nouveau! Le temps nouveau!
Comme un matin enchanté, il tinte et avance
Chargé de roses et de joie, il embrase l'horizon.
L'âme qui s'élançe vers lui voit venir sa résurrection.
Mais descendra-t-il jusqu'à notre Terre?
Il regarde et observe l'homme qui, préoccupé
À soigner sa sombre et horrible vanité,
Se ferme aux notes de sa sublime mélodie.

Le Temps nouveau! Homme ce n'est pas un leurre!
Aux portes de ton monde enténébré
Lui, Le Tout-Puissant, Le Tout Saint, Celui qui Est
T'accorde l'ultime Grâce imméritée
De tout rattraper, de renaître afin de construire
Le Royaume de Sa Volonté sur Terre comme dans les Cieux.
Mais Homme, ne ressens tu pas le bonheur,
Que t'apporte ce matin enchanteur!
La Jérusalem Céleste, la Ville aux rues d'or,
Voilà que de façon inattendue,
La Grâce t'est de nouveau accordée de la bâtir dans ce monde.

Mais réussiras-tu à t'échapper des griffes de l'intellect
Qui depuis longtemps t'a couvert de l'illusion

De bâtir déjà lui-même ce monde nouveau
Qu'il regarde et contemple comme la suprême beauté.
Mais que sait l'intellect de la beauté véritable?
Que sait-il de ce qui vibre dans la Sublime Volonté?
Accorde à ton esprit la force de briser les chaînes de l'intellect
Et, Ô Homme, par Sa Grâce, il te sera donné de voir et de contempler
La pure et rayonnante beauté telle qu'elle vibre dans l'Amour du TOUT SAINT.
Et alors comblé de félicité, tu t'inclineras de gratitude
Devant ton Créateur que tu eus l'audace par trois fois de rejeter.

Pourquoi résister devant l'inévitable?

Pourquoi résister devant l'inévitable?

Pourquoi comme l'Autriche

Se cacher la tête dans le sable,

Et refuser de voir ce qui arrive.

Les pièces du scénario de la fin

S'assemblent chaque jour sous nos yeux

Et se dirigent vers la phase finale,

De son accomplissement imminent.

Homme sort donc de ton sommeil et scrute l'horizon

Ne vois-tu pas s'amonceler les nuages

Signes que la tempête approche?

Si donc tu ne peux ressentir en intuition le danger qui fonce sur toi,

Observe donc dans la matière dense l'accélération

Qui annonce le grand et inévitable virage.

Si donc tu t'es fermé aux événements spirituels

Écoute donc les petits qui charrient jusque dans le terrestre

L'événement céleste qui se propulse vers son pic.

Invincible, avance le Chevalier!

Invincible , avance le Chevalier
Épée au poing prêt à frapper
Avec Force et courage
La masse des ténèbres viles.
Pénétré d'une Force inconnue
Et d'une ardeur combative
Il se tient en toute offrande à son Roi,
Ne connaissant ni femme, ni père
Ni mère, ni enfant, ni sœur, ni frère,
Seulement rempli du noble devoir
Envers Son Roi, Le Saint Fils de Dieu.
D'un pas cadencé il avance fièrement,
Rempli de gratitude pour la Lumière
Dont la Grâce le porte à l'invincibilité.
Que tous les hommes pour le Roi
En total éveil se tiennent à Son service.
Et de leurs pensées enflammées
Dissolvent et décomposent les ténèbres
Partout où elles tentent de se faufiler.
Car Elle est venue l'Heure sacrée du PÈRE
Où La matière doit être nettoyée
Pour l'Édification du Royaume
De Sa Sainte et Sublime Volonté.

La Haute Masculinité des Hauteurs se déploie!

La Haute et Forte Masculinité des hauteurs de lumière
Se déploie flamboyant de dévouement dans la matière
Et dans les âmes masculines aspirant aux hauteurs,
La flamme de l'héroïsme s'embrase
Et en toute offrande au ROI des rois.
Au front, ils combattent farouchement
Les ténèbres partout où elles se terrent.
Car voici venues leurs dernières heures sur Terre
Ne reculant devant aucun sacrifice
Dussent-ils perdre leur vie et tous les honneurs de la terre
Dussent-ils être rejetés par leur père et mère, sœur et frère
Femme ou enfant et se priver de toutes les joies de la Terre
Avec courage et confiance, en toute abnégation pour le ROI
Héroïquement ils avancent dignement au Front
Afin de servir Fidèlement leur SEIGNEUR et ROI,
Et de conquérir par la Force de leur conviction
Humblement la Palme des joies éternelles.

Chevaliers du Lys! Chevaliers de la Rose!

Ainsi redeviennent, étincelants, les hommes
Dont la robe blanchie par la Force de la Pureté
Se tiennent chevaleresques et invincibles
En protecteurs indomptables de la noble Féminité.
Leur bravoure montant en puissance
Dans le Feu Sacrée de l'inabordable Héros
Ramène les réminiscences des héros antiques.
Les portails dorés du Walhalla s'embrasent
Au passage des flammes de leur offrande
Qui au combat se donne, prêt à mourir pour le Roi.
La visière baissée, le casque remonté, ils frappent.
La sainte lance de leurs pensées flamboyantes
Atteint et anéantit des hordes entières de ténèbres.
Et des quatre coins de la partie cosmique Ephesus
Ils ramènent vers le Roi la « veuve » et « l'orphelin »,
Et Les chercheurs non suffisamment affermis
Qui respirent Sa paix sous Sa Force Protectrice.
Hommes où que tu te trouves si tu entends la Voix du Roi
Lève-toi avec vigueur et rassemble toute ta bravoure
Afin que blanchi par l'épreuve de l'Amour Divin
Tu sois forgé en chevalier du Lys, chevalier de la Rose.
Alors vas-y, homme, élance-toi courageusement en avant,
Pour bien faire humblement ce qui plaît à Ton Dieu.

Femme! Ce flot de lumière!

Un flot puissant de lumière
Se répand dans l'univers
Quand dans le lointain
Résonne un mot magique
Qui approche comme un soleil.
Tout pressés de voir cette lumière
Les hommes en aveugles tombent
Et de leurs âmes s'élèvent
Des chants de louanges.
Et du flot puissant de lumière
Se dessine en lettre d'or le mot Femme.
Ô Femme! Que ton être est béni
Car en toi repose la force silencieuse
Capable de remodeler la Terre
Et l'inonder de lumière!
En toi couve l'or du Paradis
Pour revêtir notre Monde
D'un tapis scintillant de lumière.
Toi notre guide, notre lumière
Conduis-nous aujourd'hui même
Aux pieds du Trône de l'Éternel!

Femme, toi qui devrais être celle qui guide!

Femme! Toi qui devrais être celle qui guide!
C'est toi qui accours promptement et vite,
À la moindre difficulté sur ton chemin,
Questionner l'homme sur ce que tu vis.
Mais que sait l'homme du genre féminin?
Alors que c'est toi qu'on devrait consulter,
Parce que ton genre te place un palier plus haut,
Tu cours affaiblie devant l'épreuve qui sollicite
Qu'à la Lumière sans réserve tu t'ouvres,
Pour questionner l'homme et attendre
Passivement ses réponses qui t'éblouissent,
Et que t'offre-t-il? Ces reparties intellectuelles
Qui couplées au sentiment réchauffent ton âme,
Et te font vibrer de joie éphémère.
Voilà ce que tu es devenue femme humaine.
Ne vivant que dans ton sentiment.
Et l'homme qui le sait très bien,
Est devenu expert dans la manie,
De jouer avec lui comme d'un instrument de musique,
Qu'il utilise selon son bon plaisir.
As-tu donc oublié qu'en toi la Lumière confia
La noble destinée de toute l'humanité!
Que s'est-il donc passé pour que toi qu'on devrait suivre,

C'est toi qui suis, aveugle, l'homme dans sa bêtise
Qu'il brandit si fièrement comme venant d'en haut?
Ô femme quand donc te réveilleras-tu de ton sommeil
Afin que sans paroles tu conduises l'homme,
Aux cimes du joyeux labeur de l'éternité !

Femme, libère-toi des sentiments trompeurs!

Femme, de toutes tes forces dépose la carapace sentimentale
Qui sous l'influence des ténèbres gouverne tes actes,
Faisant de toi le fleuron de la plante religieuse.
C'est sur ton sommeil que les faux prophètes bâtissent leur demeure.
C'est à travers toi que de tous temps prospérèrent les imposteurs,
Toi qui suit à l'aveuglette l'homme dans sa course vers l'abîme.
Lui qui, par un tour de passe-passe réussi, fait prisonnière ta confiance
Et t'apprivoise par milles pièges qui te paraissent la délivrance.
Toi qui proche de l'essentialité supérieure devrait nous unir à la Vie,
Tu questionnes, interrogues et attends passivement
Que l'homme par son intellect t'abreuve de paroles,
Qui ne réchauffent que ton âme et te confortent dans tes illusions.
S'il peut réciter en ses mots le Message ou la Bible dont il est devenu érudit,
C'est qu'il est à tes yeux devenu le serviteur infallible de la Lumière.
S'il peut par sa sagesse terrestre parsemée de quelques étincelles,
T'inonder de connaissances qui te semblent si merveilleuses,
Alors à sa place tu peux sans réfléchir boire son caduque.
Ah! Femme, comme tu te laisses si facilement séduire,
Par les tours et les artifices venant de l'intellect.
Écoute en toi, femme, ouvres toi à la Lumière,
Ton chemin, l'homme ne peut le connaître.
Et sache que lui, vers toi devra venir afin que, sans paroles,
Tu lui dises ce qui est utile de savoir pour que par son intellect

Il ne se laisse perdre dans la broussaille de ses illusions de savoirs.
Lorsque le Message proclame qu'IMMENSE est ta faute,
Ce n'est pas un vain mot, femme, mais la cuisante Vérité.
Après que Le Fils par Sa Grâce vint t'apporter la délivrance,
Tu restes encore sous la coupe de l'intellect qui t'éblouis.
Rempli d'admiration devant les prouesses de l'intellect,
Tu te laisses encore conduire par ses mirages venant des ténèbres.
Femme! Toi seule ouverte, en toute humilité à la Lumière,
Puisera la Force pour rompre à jamais ce cycle infernal.
De partout dans le cosmos vers toi se pressent les âmes qui se délivrent
Te criant : «Femme! Notre Reine! Réveille-toi à ta noble Mission
Et conduit nous joyeusement jusqu'au pied du Trône Sacré».

Maternité et paternité!

(Quand l'enfant devient un trophée)

En dépit de l'immense sacrifice de PARZIVAL
Pour libérer par la Parole toute la Féminité
En dépit de la Force qu'irradie la Parole
Bien des femmes et des hommes tourmentés
Demeurent esclaves de cette pensée luciférienne
Selon laquelle une femme sans enfants ou mari
Est une femme qui a lourdement échoué dans sa vie.

Et le mari répudie la femme et la femme quitte le mari,
Et fouaillés par les pensées et les regards de leurs proches,
Certains esquivent par des détours l'expérience salutaire
Et par tous les moyens s'enfoncent dans l'abîme
D'où finalement ils brandissent eux aussi fièrement
Le précieux trophée, cet enfant tant recherché.
Et alors l'âme se console dans sa fièvre sentimentale
D'avoir pu dans cette horrible compétition luciférienne
Réussir à cueillir le précieux sésame dont elle se réjouit
Ainsi, peut-on entendre, moi aussi je fus mère, je fus père.

Ô Femme, fait resplendir la conviction du véritable savoir
Afin que comme des combattants chargés de la délivrance
Elle irradie et libère de cette sombre pensée luciférienne

Des jeunes filles, des femmes et des jeunes hommes
Encore si faibles pour s'élever au-dessus de ce poison
Qui fauche bien des âmes sur le chemin vers la vie.

La maternité, la paternité malgré son importance
Pour la pérennisation de l'espèce sur Terre
Ne vaut que dans cette pesante matière dense
Et dans Sa Loi vivante et secourable, le Père,
Jamais ne l'a imposée comme indispensable
Pour gravir les marches qui mènent à Lui.
Car si c'était par la paternité et la maternité
Que l'âme accédait aux hauteurs de Lumière,
Assurément les ténèbres rempliraient le Paradis
Car, sur Terre, elles rivalisent d'adresse et d'astuces
Pour, sans scrupules, la peupler et même la surpeupler.

Juste une goutte d'Amour pour la Lumière!

Juste une goutte d'Amour pour la Lumière,
Et l'esprit déploie ses ailes.
Juste une goutte et il s'envole.
Homme! L'amour pour la Lumière te libère.
L'Amour vrai et fidèle t'affranchit de tout.

Qu'il est magique d'éprouver en son esprit
Cet Amour pour Lui qui signifie la vie.
L'esprit pressent les joies de l'éternité,
Et s'écroule dans un bonheur qui l'étreint
De manière à faire exploser son petit cœur.
Car si grande et immense est la Lumière,
Qu'une goutte d'amour pour Elle,
Submerge notre cœur et il déborde.

Juste une goutte d'Amour pour la Lumière,
Et s'ouvre devant l'esprit les portes de l'éternité
Qu'enjambe l'esprit alerte, l'âme pleine de félicité.
Juste une goutte d'amour pour la Lumière, Homme,
Et aujourd'hui même ton passé sombre s'efface.
Et tu renais à la vie comme immaculé.
Juste une goutte! Juste une goutte!

Juste une goutte d'amour vrai et pur
Et le monde devient nouveau, embrasé et purifié.
Juste une goutte d'Amour et l'espace d'une seconde
L'esprit s'ouvre et saisit la Magnificence qui en silence
Marche de nouveau dans l'obscurité de la Terre.

Comprenons-nous à présent vraiment
Que malgré nos paroles qui disent chercher la Lumière
L'homme n'a pas pu offrir juste cette petite goutte
Suffisante pour transformer la Terre en Paradis.
Suffisante pour voir la Volonté de La Lumière
À l'œuvre dans ce monde en perdition.
Juste une goutte! Juste une goutte!

Et la Science attristée lui répondit !

Un enfant, tout ému devant la splendeur de la Création qui s'offrait chaque jour à son regard perçant, se jetait par terre l'âme embrasée de joie.

Subjugué devant les milles visages rayonnants qui se tenaient derrière la matière éphémère, il courut attristé vers la Science pour lui demander :

«Pourquoi, Ô Science, t'es-tu restreinte
À la seule matière dense éphémère ?
Aussi loin que je lis dans les livres qui parlent de toi,
Je ne vois presque rien de ta parure et de ta splendeur
Qui s'offrent exubérantes de beauté à ma vue assoiffée ?»

Et la Science attristée lui répondit :

«Mon enfant, je ne me suis point fermée aux hommes,
Ce se sont eux qui se sont enfermés dans l'atome de la connaissance
Qu'ils ont fini dans leur étroitesse par nommer *science*
Moi aussi, je souffre qu'au monde
Je sois présentée comme me réduisant au seul palpable,
Malléable, mesurable et éphémère
Mais sais-tu pourquoi cher enfant ?
C'est parce que l'homme a laissé le soin à l'intellect de m'approcher
Et il est rentré leur dire « je vous apporte la science »
Que pouvait-il rapporter d'autre si ce n'est ce qui lui est semblable :
Sans vie, inerte et restreint à l'espace-temps terrestre !
Si l'esprit et non l'intellect était venu !

Alors, il m'aurait vu telle que tu commences à me voir
Dans toute ma splendeur transcendant l'espace-temps
Prenant ma source dans les lointains sublimes
Sortant éblouissante de simplicité et de puissance
Dans l'omni-sagesse du Tout-Puissant.»

L'intellect est prompt à juger et condamner!

L'intellect est prompt à juger et condamner!
L'esprit est prompt à compatir et à aimer.
L'intellect trouve toutes sortes de raisons et d'astuces
Pour s'esquiver devant la tâche et l'épreuve.
L'esprit courageusement l'affronte,
Dans la Confiance et l'ouverture à la Lumière
Car il est reconnaissant que par l'épreuve viendra sa pleine maturité.
Ainsi poussé par l'intellect l'homme rode autour de la tâche qui l'attend,
Se fait aider par l'intellect pour la fuir encore et encore.
Et lorsque se joint le sentiment, en son âme,
Il se sent réchauffé et bien tranquille.
Mais il oublie que la tâche d'aujourd'hui s'ajoute sur celle d'hier
Au point où à un moment, écrasé par le lourd fardeau accumulé,
Il abandonne tout espoir de salut, perdu au milieu de ses illusions.
C'est ainsi que bien des âmes sur Terre, de nos jours,
Laissent passer, apaisées par les jongleries intellectuelles,
L'instant venu comme un cadeau les libérer d'un lourd fardeau.

Qui juge et condamne autrui!

Qui juge et condamne autrui
Vit dans la prison emmurée de l'intellect.
Il se juge et se condamne lui-même au centuple,
Comme cela est inscrit dans la Loi cosmique.
Car on ne parle mieux de soi
Que lorsque l'on parle des autres.
Et ainsi se confirme la Parole selon laquelle
Quand tu parles de la paille dans l'œil du prochain
Tu révèles ainsi aux yeux du monde
La poutre qui aveugle tes yeux.
Ainsi les hommes se ruent sur la moindre faiblesse de l'autre
Dans l'ignorance du poids de cette faute en eux
Qui se réveillera un jour pour les précipiter dans le gouffre.
Qui se tient loin de la Lumière vit d'illusion sur lui-même.
Il ne se connaît pas et ne connaît pas ce qui sommeille en lui
Sous forme de dons ou de monstrueux défauts.
Mais dès qu'il aperçoit chez celui qui s'active
Et s'élance vers la Lumière le moindre défaut,
Il en fait un sujet de conversation et partout, il condamne
Avec son intellect qui le tient loin de la Lumière.
Comment son don, penchants ou défauts se réveilleront-ils?
Et pendant que celui qui cherche ardemment la Lumière
va et s'expose courageusement à Elle,

Afin qu'Elle éclaire toutes ses faiblesses et penchants
Pour qu'il lutte pour s'en débarrasser!
L'Homme scrutateur, dans le cachot de l'intellect,
Crie sur les toits du monde ah! Quels penchants porte donc cette personne!
Je crois qu'ainsi souillée, elle ne peut qu'être reprouvée.
Et alors l'âme qui lutte et s'ouvre avec force et courage à la Lumière
Devient pour l'intellect scrutateur le reprouvé qu'il faut éviter.
Mais qui est donc en définitive aux yeux des Lois, le reprouvé?
Celui qui juge et condamne ou celui qui va allègrement son chemin?
Avec quoi reconnais-tu que tel est reprouvé si tu ne l'es pas déjà toi-même?
As-tu donc oublié que l'affinité ne voit que son semblable?
Ah! Comme en toute évidence chaque jour, dans la tragédie humaine,
Les Saintes Lois nous révèlent, les trésors de leur magnificence!

Intellect, jusqu'à quand crois-tu pouvoir te cacher!

Intellect, jusqu'à quand crois-tu pouvoir te cacher!
Jusqu'à quand crois-tu pouvoir jouir de ton éphémère pouvoir?
Tu as dit à l'esprit « dort tranquille », à ta place je fais le travail
Mais ou l'as-tu conduit?
Dans le monde illusoire du service divin.
Alors à l'abri de toutes inquiétudes spirituelles,
Il se croise les bras, soulagé, et regarde de haut les autres
Qui n'ayant pas en main la Parole du Message
Sont pour lui considérés comme perdus.
Ou encore les autres qui, lassés de s'enfermer
Dans le monde illusoire de l'intellect,
Osent, armé de courage et recevant l'aide d'en haut,
Franchir le seuil où s'amasse craintive la foule,
Refusant d'assumer sa conviction spirituelle
Et prendre d'assaut les cieux avec détermination et combativité.
Ceux qui luttent sont ceux qui vivent, ceux qui humblement,
Avancent sur leur conviction née de l'intuition profonde
Ceux qui abandonnent les béquilles que sont les avis et opinions des autres
Ceux qui marchent en avant l'intuition étincelante comme seule autorité
Et entrent en contact avec les grâces inouïes qui viennent à leur rencontre.

Intellect, il ne te sert à rien de vouloir te dissimuler!

Intellect, il ne te sert à rien de vouloir te dissimuler!

Car traqué et traîné devant la lumière es-tu.

Et de tous les coins, ta nudité s'expose.

Afin que soit vue de partout toute ta petitesse

Toi qui a osé prendre la place de l'esprit.

Si tu ne peux discerner la chaleur du soleil

De celle des feux de bois,

Ce n'est pas lorsque le Soleil sera à son zénith

Que tu en seras capable.

Seul l'esprit de façon naturelle reconnaît sans détour

La Lumière et s'incline de gratitude devant Elle.

Voici donc venue l'heure où l'intellect dans sa nudité exposée

Stupéfiera le monde car sa petitesse si présomptueuse

Étale sa laideur et révèle son visage ignominieux,

Visage qu'il dissimulait derrière le masque trompeur

De la fausse modestie, de la fausse sagesse,

De l'humilité et du service divin qui se voulait si grand et si pur.

Intellect, après avoir atteint ce haut piédestal

Voici venue l'heure de ton effondrement

Et à voir ta résistance à céder le pouvoir à l'esprit,

Ta chute ne se fera que plus retentissante

Car ainsi tu l'as voulu, toi l'instrument qui voulut être davantage

Que ce pour quoi tu fus conçu.
Toi le serviteur qui voulut être le maître,
Toi la créature qui osa se dresser sur le trône de la Sainteté créatrice,
Foudroyé par l'irruption de la Sainte Force tu reculeras
Anéanti par la Sainte lumière qui irradie et illumine tout,
Et de tes cendres ressuscitera par la Force victorieuse de la Lumière
Le nouveau cerveau équilibré, don immense du Très-Haut.
Vis donc tes dernières secondes de pouvoir qui t'abreuve d'euphorie.
Te hisse sur le trône de tes illusions et berce l'âme paresseuse
De bienheureuse proximité avec la divine Lumière.

La joie! Le Bonheur ! La Félicité!

Esprit humain! Ainsi doit être ta vie!
De chaque instant, maintenant, pour l'éternité
Tu ne peux l'atteindre que lorsque ouvert
Tu te tiens dans la Lumière de PARZIVAL.
Et lorsque tu t'ouvres en un vouloir d'acier
Aux merveilles qui inondent les mondes!
Prêt à affronter toute l'humanité réunie
Et à avancer solidement campé sur ta conviction,
Qui s'ancre immuable dans le sol du Paradis
Et t'entraîne tout alerte vers Ton DIEU!

Alors tout afflue à ton esprit qui se sent si petit.
Et dans le silence de la liaison sacrée
Tu reconnais distinctement la Voix de Ton ROI
Qui Te Parle depuis l'éternité par Sa Création.
Ô esprit humain! Seul, avance sur ta conviction
Débarrassée de tout avis et de toutes opinions,
Et tiens-toi de toute la force de ton être
Dans la Lumière de Ton DIEU dont la Grâce
Passe en silence devant toi en ces heures
Qui amènent la fin des ténèbres sur Terre.

Se ressaisir, s'ouvrir humblement à la Lumière!

Se ressaisir, s'ouvrir humblement à la Lumière!
Maintenant, avec courage et de toutes ses forces.
Car vient la fin pour chacun qui par Grâce,
Fut conduit avec sollicitude à la Sainte Parole.
La longanimité de la Lumière maintenant s'achève.
Ô esprit humain embrigadé dans le sombre cachot
Des mirages terrestres et des sentiments trompeurs,
Laisseras-tu l'intellect te conduire avec lui à la mort?
Prends courage, perce avec force cette couche dense
Qui tenace se referme sur toi, menaçant ton salut.
La Force lumineuse pour la victoire gratuitement,
Se tient incandescente si près de ton esprit.
Ne le ressens-tu pas malgré tout dans ta prison?
Alors esprit, débarrasse-toi des circonstances terrestres,
Abandonne les privilèges éphémères et le pouvoir
Dont l'intellect se sert pour te rendre captif de la matière
Et te conduire vers la perte en t'enveloppant chaudement
Du senti sentimental d'une liaison privilégiée avec la Lumière.
Ô esprit humain, de partout dans l'immense Création
Afflue et se tient si prêt de toi l'Aide puissante du Tout-Puissant
Afin que lorsque tout arrive à sa fin maintenant,
Tu te hisses courageusement et avec gratitude,
Sur la bouée afin d'échapper à l'anéantissement.

Curieux dialogue entre un chercheur et son intellect!

Un jour, un chercheur embrasé dans sa quête de la Vérité
Aperçut soudain au loin une lumière éblouissante
Alors qu'il s'apprêtait à aller au-devant de cette sublime clarté
Une voix souffla si fort en lui qu'elle en freina sa course.
C'était son intellect qui voyant venir sa fin le mis en garde
Il lui dit : *«ô toi, Où vas-tu si hardi dans ton ardeur combative?»*

Et le chercheur répondit tout joyeux :
«Vois-tu, là-bas, brille une lueur qui m'appelle!»

Et l'intellect se retourna pour lui dire :
*«As-tu bien regardé? Ce n'est qu'une lueur éphémère
Qui rapidement perdra sa force et disparaîtra dans le néant».*

Mais dans le chercheur couvait un feu qui ne le laissait pas de repos
Et à l'intellect dressé sur la défensive, il rétorqua :
*«Vaporeuse ou lumière éternelle, seul en m'y rapprochant
Je saurai ce que c'est, je ne puis me contenter
D'attendre à distance ou de dévier du chemin»*

Voyant que l'homme ne céda pas, l'intellect menaça :
*«- Mais n'as-tu pas observé que d'autres en sont revenus déçus?
Invitant les hommes à ne point perdre leur temps*

*À courir vers cette lueur qui n'est qu'illusion
Venant des mains de Lucifer pour perdre même les élus
En ces temps de haute gravité de la fin du jugement!»*

*«-Comment puis-je savoir s'ils ont jugé avec l'intuition
Ou alors s'ils ne l'ont contemplé qu'avec le sentiment
Qui ensemble avec toi m'as souvent bien induit en erreur?
Cela, peut être bien pour moi, mais pas pour eux.»*

Et l'intellect explosa de colère :

*«-Comment peux-tu douter de la capacité
De ceux qui longtemps avant toi, baignent dans la vérité?»*

*«-Je n'en doute point, petit intellect, mais la Vérité Elle-Même recommande
D'aller goûter par soi-même et ne point laisser cela aux autres
Comment mûrirais-je si je me tiens à l'écart, attendant que d'autres
Reviennent me dire si le chemin est à gauche ou à droite.
Ne dois-je pas, comme me recommande le Seigneur des Mondes,
Déployer mes propres membres et les rendre valides
Au lieu de me servir de béquilles des interprétations des autres?»*

Alors d'un pas décidé il lança :

«-Alors je m'en vais!»

Et de nouveau l'intellect menaça :

*«-Mais n'as-tu pas appris que l'autorité suprême
Mets en garde contre l'examen de cette vérité?»*

*«-De quelle autorité suprême parles-tu, mon petit intellect!
La seule que je connaisse et que m'a donnée le Créateur*

*C'est cette intuition limpide qui me dit d'aller où tu veux m'interdire.
Et puisque tu m'informes en plus que l'on
Défend aux hommes d'aller vers cette lumière qui brille
Alors je n'ai plus de temps à perdre avec tes balivernes
Car ceci est la preuve que cette Lueur recèle la Vie
Car aujourd'hui comme jadis
Toujours en ces débuts cette humanité
Ne reconnut la Vérité qu'après l'avoir énergiquement combattue.
Alors, de cette longue expérience que connaît cette Terre
Aux hommes, je puis dire ceci avec certitude :
Humains! Partout et en tous temps et jusqu'à la fin,
Quand l'humanité n'aura pas brisé ce cycle infernal
Lorsque tu verras les hommes défendre l'accès à un enseignement
Surtout ceux s'estimant servir la toute-Puissante Vérité,
Que ceci t'interpelle afin que tu n'aies de cesse
Avant d'avoir par toi-même objectivement et sans ménagement
Examiné intuitivement cet enseignement.
Souviens-toi de Saul qui, sûr de lui, combattit Jésus,
Souviens-toi de Caïphe qui, avec les prêtres, fit crucifier le Fils de Dieu,
Souviens-toi des religions se disant les enfants pieux du Tout-Puissant qui
Combattent le Message du Graal et le défendirent à leur adeptes
Dont beaucoup aujourd'hui, en suiveurs aveugles, restent suspendus au signal
Que leur donnera leurs pasteurs, prêtres, imams ou papes,
Afin qu'ils osent ouvrir le Livre qui offre la Liberté spirituelle et le Pain de vie.
Retiens, Homme, que la Lumière n'interdit à personne
L'examen de tout enseignement afin de mûrir par l'expérience.
Et toute âme qui la Cherche humblement de toutes ses forces
Reçoit en tout temps et en tout lieu Sa Fidèle Protection.
Et aucune puissance terrestre, aucune appartenance
Ne peut offrir à l'âme sincère et vraie cette protection contre toutes ténèbres.*

*Ainsi même pour un seul juste, la Lumière vient puissamment en aide
Et n'abandonne JAMAIS aucune âme lorsqu'elle la cherche en toute sincérité. »*

Et la Lumière de nouveau luit dans les ténèbres!

Et la Lumière de nouveau luit dans les ténèbres!
Éclairant les âmes afin que discernant les ténèbres,
Elles s'en dégagent et accourent vers la Lumière.
Et les âmes endormies dans le cachot de l'intellect,
Ne reconnurent pas la Lumière et avec encore plus de forces
S'attachèrent à l'intellect usurpateur qui les livra aux ténèbres
Qui, jubilantes, se réjouirent de pouvoir, dans leur horrible fin,
Entraîner avec elles le plus grand nombre d'âmes.

Ô âme dans la tourmente des tragédies finales du Jugement!
Ce qui fut vu jadis et annoncé doit-il s'accomplir?
Dois-tu à la dernière seconde laisser faire les ténèbres?
Et permettre qu'elles sombrent avec toi dans l'entonnoir?
Tu te pavares, si fière de servir la Lumière, assurée du salut,
Oubliant que, tout enivrée dans l'illusion de l'intellect,
Ce serviteur fidèle des ténèbres te berce ainsi pour mieux te perdre.

Ose déchirer avec la force de celui qui seul doit tracer sa voie
Le voile opaque de l'intellect qui te ferme la vue de l'esprit,
Et alors tremblant d'effroi tu bondiras hors de l'abîme,
Dont les lourdes meules lentement se referment sur toi.

Nous sommes dans la Lumière, Ta Lumière!

Nous sommes dans la Lumière, Ta Lumière!
Et nous avançons vers Toi, Ô Créateur de l'univers.
L'âme pleine de gratitude pour Ta Grande Bonté,
Nos pas vers Toi nous entraînent dans la Joie.
Et nous savons que Ta grande Force Victorieuse,
Avec nous se tient sans faille pour la Victoire Totale.
Le monde par Ta Force invincible s'en va renaître.
Et nous qui l'avons souillé, nous regardons avec amertume,
L'œuvre si néfaste de nos vœux erronés.
Vœux qui se voulaient si grands et si purs.
Vœux qui dans l'aveuglement de notre intellect,
Se croyaient marcher en toute loyauté de ta Sainte Volonté.

Père devant Toi, remplis de Courage, humblement à genoux,
Nous recevons Ta Bénédiction sacrée pour la Victoire Finale.
Et nous entendons Ta Voix Radieuse et Tonnante nous dire :
« Partez! Et triomphez! À vos côtés se tiennent, invincibles,
Les combattants lumineux descendus en légions nettoyer toute la Terre.
Car maintenant s'achève le Jugement et s'élève le Royaume de Ma Volonté. »

Et, de nouveau, la Lumière observe en silence le spectacle lamentable qu'offrent les âmes qui auraient dû accourir l'accueillir fidèlement, dans cette phase ultime de fin de Jugement. Comme autrefois, comme aujourd'hui, elle, la troupe préparée pour entendre l'Appel et accourir le vouloir armé de force nouvelle, elle se réfugie dans le confort de son privilège éphémère. Et derrière ce veau d'or du pouvoir terrestre, l'intellect, en sa puissance vacillante, lâchement, leur murmure pour les apaiser qu'Elle, la Lumière, plus jamais sur cette Terre, ne posera Son Auguste Pied.

Ô ! Toi ! Intellect au service des ténèbres, quand lâcheras-tu donc ton étau autour de l'esprit enfin, que surgissant flamboyante de lumière l'intuition reprenne sa place de guide et conduise l'homme à l'accomplissement de sa noble destinée ? Comme jadis, comme toujours, la Lumière, en silence, marche au milieu de la nuit terrestre des hommes, et les guetteurs semblent avoir déserté leur poste, eux qui acceptèrent d'aplanir terrestrement son Chemin. Devant les grondements de la Terre et le soulèvement des eaux, ils doutent. Face à l'accélération toujours visible des événements, ils se ferment. Et ils attendent encore et encore de voir ce qui pourra vraiment advenir du jour au lendemain sur cette Terre qui se prépare à l'ultime gravité.

L'intellect, comme à son habitude dans son aveuglante folie, fournit mille interprétations sur les causes des événements en cours et, comme il s'appuie sur la Parole du Message, alors, l'âme se réchauffe de ces réponses, l'intuition verrouillée, et dort rassurée d'être en protection dans les Mains du Tout-Puissant. Dormez, dormez donc, ô âmes, et attendez donc que l'inévitable surgisse tel que même l'intellect dans sa puissance imaginaire courbera l'échine, brisé, terrassé et anéanti. Alors là, comme en Atlantide, comme au temps de Noé, l'âme dans son horrible fin se rappellera, perdue, que chaque jour, elle était par milliers de bouches et de faits avertie du danger qui fonçait sur elle. C'est alors qu'elle se souviendra que La Lumière ne se laisse pas railler. Mais alors, la possibilité de rattrapage comme jadis ne sera plus accordée car maintenant retentit la fin.

Vers l'Auto-conscience!

Atteindre la conscience par soi-même
Conscience de soi par soi-même dans sa particularité
Par ses efforts personnels sans emprunt de béquilles
En affrontant l'expérience dans la lutte sans l'esquiver
Priant avec ferveur la Lumière pour recevoir Sa Grâce.
Appelant son aide ou son guide qu'on oublie souvent
Et recueillir tangiblement ses sages et précieux conseils,
Sans avis et opinions des autres venant de l'intellect.
Car vivant ensemble la même expérience,
Chaque esprit la perçoit différemment
Selon son genre, son passé et son unicité
Et y puise en silence pour lui tout seul
La leçon et la force nécessaire pour sculpter
Forger et tisser avec les fils de lumière
Son auto-conscience et faire resplendir son être.
Nul ne peut à l'autre transmettre un brin de son acquis.
Et qui s'empresse, avec son avis et son opinion, pour
Briser le processus de construction de l'auto-conscience
Est un bandit de grand chemin qui prive l'esprit
De l'occasion en or venue de son passé ou d'en haut
Le porter par l'épreuve vers l'élargissement de sa conscience.
Être, devant la Lumière, responsable de son choix,
Faire resplendir la responsabilité d'être maître de sa vie
Le seul capitaine du navire de sa destinée,

Humblement et respectant toute créature
Puiser jusque dans ses tripes et dans la lutte
Les ressources pour se connecter à la Lumière,
Persévérer dans la Prière et la Confiance en la Lumière,
Atteindre la conscience par sa propre autonomie,
Autonomie de penser, de goûter et de ressentir,
Autonomie d'examiner loin de toute influence
Chaque expérience qui croise notre chemin
Et d'en tirer par soi-même, sans les brouillards
De l'intellect prompt à secourir pour se mettre en valeur,
L'expérience vécue qu'apporte chaque épreuve.
Choisir pour soi ce qui utile pour son esprit
Et ce qui est utile à l'un ne l'est pas forcément pour l'autre,
Aller son chemin tout seul et parler sa propre langue,
Exercer son libre arbitre sans crainte d'être rejeté,
Être partout un acteur plutôt qu'un suiveur
Dont la personnalité réprimée et inexistante
Se dissout dans ceux qui se croient responsables,
Car l'auto-conscience, c'est la responsabilité devant la Lumière,
C'est répondre seul devant la Lumière en tout temps
De ce que l'on pense, dit et fait au plus profond de soi,
C'est répondre devant Elle en tout temps et en toute chose
De l'utilisation de la Force que nous donne Sa Grande Bonté.
Le retour au Paradis passe par une CONVICTION bien trempée
Qui, avec l'HUMILITÉ, ouvre devant l'esprit embrasé les portails
Le menant à son poste de joyeux labeur dans les Hauteurs.

Pour atteindre ceci, le silence sur le chemin de l'ascension,
Nous ouvre grandes et belles les portes de notre intuition.

Dans quel camp te réveilleras-tu?

Dans quel camp te réveilleras-tu?
Homme et Femme de l'humanité!
Oui, dans quel camp vous réveillerez-vous!
Lorsque très bientôt, purifiée de toute ténèbres
Ephésus expirera un « ouf » de libération
Explosant de jubilation dans les Bras
De Son Sauveur! De Son Créateur!

Dans quel camp te réveilleras-tu?
Homme, femme, lorsque très bientôt
La Terre, soulevée par la Comète,
Surgira virginale et flamboyante,
Et que La Voix tonnante des Messagers du PÈRE
Annoncera le Matin de la Résurrection!
Aux quatre coins de la Postcréation!

Dans quel camp! Dans quel camp!
Homme et Femme, vous réveillerez-vous?

Voyez, déjà dans la matière subtile
Deux camps tranchés s'affrontent
Dans un combat sans merci,
C'est le camp de la Victoire
Contre celui de l'anéantissement.

Ne ressens-tu pas en toi
L'acuité de ce titanesque combat!

Sur Terre cependant, aidé encore
Par les subterfuges de l'intellect,
Les deux camps cheminent dans la mêlée,
Mais regarde, homme! Regarde, femme!
Rentre tout en toi et prie,
Prie avec ferveur et de toute tes forces,
Avec toute ton énergie de désespoir
Et tu ressentiras, il te sera montré
Exactement où tu te trouves
Tu verras si tu te tiens au Front
Aux côtés de Ton Roi, combattant avec Lui
Pour ton salut et ta résurrection,
Ou si tu Lui fais front dans ton opposition,
Combattant pour ta perte et ton anéantissement
Parfois dans l'assurance illusoire
De combattre pour la Lumière.

Mais très bientôt sur Terre aussi
Apparaîtra clairement aux yeux de tous
Ce qui dans la matière subtile
A déjà pris forme et s'ancre sur la Terre.

Qu'il en soit ainsi!
Maintenant! Partout! À jamais!

Qu'il en soit ainsi!
Maintenant! Partout! À jamais!
Que s'élèvent des chants de joie
Car le Jour nouveau se lève,
Que les cœurs pour Lui se donnent
Car Sa Main apporte la délivrance
Qu'il en soit ainsi!
Maintenant! Partout! À jamais!

Que les esprits de partout accourent
Et s'inclinent devant Sa Magnificence
Et dans leur robe blanchie par l'épreuve
Le loue nuit et jour dans la veille et la prière,
Qu'il en soit ainsi!
Maintenant! Partout! À jamais!

Que la noble Féminité en avant se place
Et conduise l'homme sans parole vers Le Père,
Que les hommes chevaleresques redeviennent
Et protègent de leur pures pensées la Femme.
Qu'il en soit ainsi!
Maintenant! Partout! À jamais!

Que le monde fleurisse comme une Rose
Répandant son Parfum au Pied du Saint Trône
Et que chaque peuple libre développe son genre
En l'honneur et à la Gloire du TOUT-PUISSANT.
Qu'il en soit ainsi!
Maintenant! Partout! À jamais!

Que Le Royaume du Père s'élève sur Terre
Rayonnant comme il est dans les Cieux
Et que la Paix partout alentour
Se répande sur Ephesus épuré
Qu'il en soit ainsi!
Maintenant! Partout! À jamais!

TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS	1
Lorsque l'ŒIL qui t'a créé te regarde!	5
Je ferme les yeux et dans Tes Bras, je m'abandonne	6
PÈRE, pensent à Toi, je tremble	7
Ô SEIGNEUR! Loin de Toi, tout se flétrit	8
Si loin! Si petit! Si infime!	9
Mon âme exalte Ta MAGNIFICENCE!	10
Ô SEIGNEUR! Par Ton Amour!	12
PÈRE! C'est Toi qui m'a créé!	13
Ô SEIGNEUR! À chaque souffle d'amour pour Toi!	15
Appartenir à la Lumière!	16
PÈRE de Bonté et de Grâces infinies!	17
Vivre le Premier Commandement!	19
Ô Créateur de l'Univers! Pardonne-nous!	20
La Fin se fond dans le Début!	22
Pour qui vous levez-vous?	23
Temps et espace! Immuables et sereins!	24
Déborde de joie! Explode de joie!	25
Inlassablement tourne la Roue!	26
Lorsque tout devient calme alentour!	27
Esprit humain! Si ouvertes sont tes portes!	28
ISMAËL! En tout temps!	29
Que les plus grands musiciens! Que les plus grandes cantatrices!	30
Voici venue l'Heure du Premier Commandement!	31

Humain! Ta dernière seconde résonne!	33
PARZIVAL! Le ROI des rois!	35
Sous l'ÉTENDARD de PARZIVAL!	36
SAINTE Est la LUMIÈRE!	38
Les ténèbres discréditent toujours la Lumière	39
Après deux mille ans de captivité!	40
Que cherches-tu, Homme?	41
Redoutable est le véritable SAVOIR!	43
Pouvoir ne compter que sur soi en <i>Tout!</i>	44
Se libérant toujours plus de la densité éphémère!	46
Le Temps nouveau! Le Temps nouveau!	47
Pourquoi résister devant l'inévitable!	49
Invincible avance le Chevalier	50
La Haute Masculinité des Hauteurs se déploie!	51
Chevaliers du Lys! Chevaliers de la Rose!	52
Femme! Ce flot de lumière!	53
Femme, toi que devrait être celle qui guide!	54
Femme! Libère-toi des sentiments trompeurs!	56
Maternité et Paternité!	58
Juste une goutte d'amour pour la Lumière!	60
Et la Science attristée lui répondit!	62
L'intellect est prompt à juger et condamner!	64
Qui juge et condamne autrui!	65
Intellect! Jusqu'à quand crois-tu pouvoir te cacher!	67
Intellect! Il ne te sert à rien de vouloir te dissimuler!	68
La joie! Le Bonheur! La Félicité!	70
Se ressaisir! S'ouvrir humblement à la Lumière!	71

Curieux dialogue entre un chercheur et son intellect!	72
Et la Lumière de nouveau luit dans les Ténèbres!	76
Nous sommes dans la Lumière! Ta Lumière!	77
Et de nouveau, la Lumière observe les Hommes!	78
Vers l'auto conscience!	79
Dans quel camp te réveilleras-tu?	81
Qu'il en soit ainsi! Maintenant! Partout! À jamais!	83





